

Moussa à Moroni.

“Il faut en finir avec les conflits de compétence”.

En visite dans la capitale de l'Union des Comores du 4 au 7 de ce mois le l'exécutif de Ndzuani n'a pas chômé.

Au foyer Aouladil-Komor où il s'est exprimé en premier lieu et à l'Hôtel le Moroni devant la presse locale, Moussa Toiyibou n'a pas passé par quatre chemins. Il déclare que sa préoccupation majeure est de “répondre aux aspirations des anjouanais (...)”, en tenant les promesses qu'il leurs avait faites durant sa campagne électorale. Le président d'Anjouan n'a pas passé sous silence les conflits des compétences qui opposent les exécutifs de Ngazidja et de Mwali au chef de l'Etat. Ainsi a-t-il appelé aux autorités respectives à faire “moins de politique politicienne” et plutôt “s'adonner à la politique de développement de notre pays”. Le président Toybou a, comme le président Sambi émis le souhait de voir se reformer l'actuelle constitution de l'Union. “Les supers structures créées par la nouvelle constitution, constituent un véritable frein pour le développement économique de ce pays”, a-t-il souligné.

En tout cas les propos tenus au foyer Aouladil-Komor à ses sympathisants et à l'hôtel le Moroni devant la presse nationale n'ont pas tardé de susciter des réactions chez les partisans des « MIDJIDJENGO » qui croient que ce n'est pas par hasard que Moussa organise ce déplacement dans la capitale fédérale. “N'est-il pas envoyé par Sambi pour amorcer une pré-campagne référendaire pour le OUI à la réforme constitutionnelle ?” se demande un proche de l'exécutif de Mwali que nous avons pu joindre par téléphone.

A Mwali, même si le gouvernement central ne ménage aucun effort pour convaincre les parents et arrière parents de Djoumbe Fatima sur la rumeur qui circule dans tout Fomboni selon laquelle la tournante ne tournera pas à Mwali. Toujours est-il que beaucoup de Mohéliens craignent à une mise à mort subite de cette tournante. “Moussa dit la même chose que Sambi. Je pense que les Wa Ngazidja et Wandzuani veulent tuer la Tournante pour ne pas tourner à Mwali” nous a lancé avec un ton sévère une vendeuse des bananes originaire de Mwali, que nous avons rencontré à la place « DODIN » la tête dans un sac de songes à demi rempli. Un autre vendeur qui suivait notre entretien arracha la parole. “Oui, c'est vrai, nous à Mwali, on sait que cette constitution n'est pas bonne, elle a beaucoup de verrous mais pourquoi ne pas nous laisser aussi nous en servir et faire le constat après”.

A.A.

Dr MARTIN HARRIET et son épouse JOSEPH OTTENHEIMER reçu à Daru Nour.

Parmi les éminentes personnes reçues à DAR NOUR [Présidence de l'Union à Ndzuani] par le Président Ahmed Abdallah Moh. Sambi mercredi, il y a Dr MARTIN HARRIET et son épouse JOSEPH OTTENHEIMER un couple américain.

Dr Martin et sa femme ont remis au président Sambi entouré des membres de son gouvernement un dictionnaire en Shindzuani-Anglais/anglais-Shindzuani, un livre intitulé « le Mariage à Domoni » écrit également en anglais et un CD multimédia de danse folklorique comoriennotamment de Domoni.

Dans son bref mot de remerciements le président Sambi a manifesté son émotion pour le travail de Dr MARTIN. « En concevant ce dictionnaire, vous avez aidé à la sauvegarde et à la diffusion de notre langue et de notre culture ». S'exprime le président Sambi. « Je reconnais la valeur de ce travail » insiste-t-il. Ainsi il a recommandé au ministre des affaires étrangères d'organiser « une grande cérémonie solennelle où nos hôtes américains viendront présenter eux-mêmes les fruits de leurs travaux, d'inciter les jeunes comoriens à emboîter les pas de Dr MARTIN et de son épouse qui connaissent les Comores et surtout Ndzuani depuis 1968 par le biais de la famille « Anfane » de Domoni. Attiré donc par la beauté de l'île appelée jadis « Paradis des touristes » sa culture et l'hospitalité particulière des anjouanais, Dr Martin et sa femme reviennent souvent sur leur terre de prédilection Ndzuani.

Cette fois, ils ont surpris tout le monde, en dotant la bibliothèque comorienne d'un dictionnaire Shindzuani-Anglais et Anglais Shindzuani, un outil qui « permettra aux Comoriens de bien comprendre l'anglais » ont-ils confié à nos confrères de ORTC-Anjouan en parfaite shindzuani.

Martin HARRIET et Joseph HOTTEN HEIMER partiront pour les Etats-Unis mais ne renonceront de revenir à Ndzuani et plus particulièrement à Domoni car à chaque fois, l'accueil particulier que la famille « Anfane » (ancien gouverneur d'Anjouan originaire de Domoni) et la ville de Domoni leur réservent, consolide davantage leurs relations « D'ailleurs en souvenir de Mr Anfane, nous avons nommé notre

Trio et Cheick MC en tournée à Anjouan

Les 4, 5 et 6 octobre Ndzuani a vécu l'euphorie de deux courants musicaux si différents mais aligner sur la même démarche. Conscientiser, prévenir et dénoncer. Il s'agit de la tournée de Trio et... Julie de Maoré et Cheick MC de Moroni. Le premier est fana du folk et le deuxième avec son armada de rappers moroniens ne fait pas de quartier dans le domaine. Trio en premier et le total rap au final, une mixture qui devrait être désaltérante. Mais dans le domaine de la production artistique, Ndzuani a des leçons à apprendre. De Mutsamudu-Domoni et Ouani, la coupure de l'électricité à partir de minuit, a gâché la fête. Le générateur prévu par l'organisation, supporte avec difficulté à la puissance de la sono du studio Kachou. A cela s'ajoute, le manque crucial de techniciens de son sur place, pour ne pas dire ingénieurs de son. La sono a beaucoup déçu. On comprend pourquoi à Ouani, Cheick MC, la voix cassée n'a pu s'offrir à 100% face à un public toujours peu nombreux qui en demandait plus pour apprécier la magie des voix et des tempos variés. Cette musique n'aime pas une improvisation accoustique.

Bambao : le procureur ordonne des interpellations dans la région.

Suite au naufrage d'un Kwassa à Bambao dans la nuit de jeudi à vendredi, le procureur a ordonné samedi matin à des interpellations à Bambao. Il se dit « choqué par le fait qu'aucune autorité locale ne détienne des informations sur le réseau des passeurs ». On se demande aussi le degré de complicité des forces soudanaises et de l'AND qui patrouillent dans la zone afin d'arraisonner les passeurs. A l'heure où nous bouclions ce numéro, aucune cellule de crise n'a été montée par les autorités de l'île et aucun dispositif de secours ou de recherche n'a été lancé. Selon le procureur, des mesures draconiennes seront mises en place pour dissuader les passeurs, mais d'ores et déjà, il est à croire que le nouveau procureur vogue sur un océan en tourbillon. Depuis que les forces comoriennes surveillent les côtes de Ndzuani, une dizaine de Kwassa a été saisi. Le procureur préconise la destruction de ses embarcations, mais il se heurte à certaines résistances de la part des autorités locales. Pourquoi ?